



Prix suisse de la scène 2016

Index

Prix suisse de la scène :	Compagnia Baccalà	2
Nominé :	Heinz de Specht	3
Nominé :	Manuel Stahlberger	4



Prix suisse de la scène : Compagnia Bacçalà

Le meilleur de l'art clownesque

La Compagnia Bacçalà a été fondée en 2004 par la Tessinoise Camilla Pessi et le Sicilien Simone Fassari qui se sont rencontrés pendant leur formation à la Scuola Teatro Dimitri. De 2005 à 2009, ils se produisent dans divers cirques et compagnies de variétés du monde entier. A partir de 2008, en compagnie de Valerio Fassari, les deux artistes explorent les possibilités qu'offrent leurs personnages de clowns et développent un répertoire artistique qui leur est propre. Le Belge Louis Spagna met en scène en 2010 leur premier spectacle complet, *Pss Pss*, qui a depuis été joué plus de 400 fois dans plus de 50 pays. Pessi et Fassari ont reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix du Cirque du Soleil 2009, le Prix du public 2010 du Festival des Arts du Cirque de Genève ou encore le Prix du public 2014 du Festival des Arts Burlesques de Saint-Etienne.

Sur scène, Pessi et Fassari incarnent deux personnages volontaires qui s'aiment, s'affrontent, se réconcilient et occupent tout l'espace. Leurs costumes et le timing exact du slapstick rappellent l'esthétique du cinéma muet. Lui : craintivement déterminé à reprendre le leadership, elle : observant le monde de ses grands yeux, cherchant une confirmation et pourtant sûre d'elle. Tout cela sans prononcer un mot, avec pour seuls instruments une gestuelle et des mimiques subtiles et expressives. Il naît entre eux une intensité dramatique entrecoupée de moments comiques. Le mélange d'acrobaties parfaitement maîtrisées et de clownerie émouvante, tout comme l'audace dont ils font preuve en faisant durer les moments calmes aussi longtemps que nécessaire, font de *Pss Pss* une expérience captivante pour le public.

«La Compagnie Bacçalà balance entre les gouffres les plus profonds et les cimes les plus hautes de la nature humaine en renouvelant le personnage du clown et en relançant la tradition suisse du genre. Avec son spectacle inspiré du cinéma, *Pss Pss!*, elle combine la flamboyance des acrobaties circassiennes avec la précision de gestes plus intimes. La critique, elle, compare la compagnie Bacçalà aux noms les plus illustres du cinéma: Buster Keaton, Charlie Chaplin, Jacques Tati, Federico Fellini ou Tim Burton. A raison, car, comme ces derniers, Simone Fassari et Camilla Pessi sont deux artistes exceptionnels et complets. Unis dans une tendre étreinte réconciliatrice et une carrière prometteuse.»

Gianfranco Helbling, président du jury

www.ibaccalac clown.com



Nominé : Heinz de Specht

Petite thérapie musicale

Heinz de Specht est un trio multi instrumental composé d'un Saint-Gallois et de deux Zurichoïses qui se produit dans les cabarets suisses depuis plus de dix ans avec ses chansons en dialecte. Christian Weiss, Daniel Schaub et Roman Riklin ont écrit quatre spectacles (*Lieder aus der Vogelperspektive*, *Macht und fertig, schön et Party*). Auparavant, tous trois avaient fait partie de diverses formations musicales : Christian Weiss était parolier du groupe zurichoïse Lucky Hiob et a formé Beatlemania, un duo de reprises des Beatles, avec Daniel Schaub. Weiss a travaillé avec Michael Elsener, comme parolier et co-auteur. Daniel Schaub était guitariste du groupe zurichoïse Crossover-Band et a joué en concert avec entre autres Baschi et IVO. Roman Riklin s'est fait remarquer au début des années 1990 avec le groupe rock Mumpitz, et ensuite comme leader de groupes comme Paul's Diary ou Q & the exeQtive Orchestra. Il a également composé d'innombrables musiques pour le théâtre et est l'auteur, arrangeur et directeur musical de la comédie musicale *Ewigi Liebi*.

Aucun terme ne semble vraiment convenir pour définir le style de Heinz de Specht : *chansonnier* est trop vieux jeu, *chansons en dialecte* trop gentil, *cabaret* trop classique. Le trio parle de lui-même en terme de « chants à vue d'oiseau » et de « petite thérapie musicale ». Le fait est que les trois gais lurons maîtrisent leur art à la perfection. S'accompagnant de divers instruments et à travers des jeux de mots spirituels, ils racontent des grandes et des petites histoires. Les chansons, bien arrangées, vous trottent longtemps dans la tête ; elles parcourent toute la gamme de styles et de thèmes, tant musicalement qu'au point de vue de leur contenu. Il y a des chansons d'amour faites de noms de marques ou de titres de chansons suisses allemandes, mais on trouve aussi le questionnement ironique des codes sociaux. Le trio éprouve un immense plaisir à surprendre son public par des tournures inattendues, ou même à amputer complètement une histoire de sa chute.

www.heinzdespecht.ch



Nominé : Manuel Stahlberger

L'art de disséquer des riens

Manuel Stahlberger, né en 1974, vit à Saint-Gall. Il est chansonnier, poète en dialecte, chanteur et dessinateur de bandes dessinées. Avec ses deux précédents duos, « Mölä & Stahli » de 1994 à 2002 avec Moritz Wittensöldner et « Stahlbergerheuss » de 2003 à 2011 avec Stefan Heuss, il s'est fait un nom auprès des petites scènes. De 1998 à 2005, Manuel Stahlberger a réalisé pour le magazine culturel de l'est de la Suisse « Saiten » la bande dessinée « Herr Mäder », rassemblée ensuite en deux volumes. Depuis 2009, Stahlberger est membre du groupe du même nom qui réunit encore Michael Gallusser, Marcel Gschwend, Christian Kesseli et Dominik Kesseli. Manuel Stahlberger a reçu de nombreux prix, en 2001 notamment, le prix [Prix Walo](#) dans le domaine cabaret/comédie avec « Mölä & Stahli », ou encore le [Salzburger Stier](#) en 2009.

Manuel Stahlberger a jusqu'ici réalisé deux programmes en solo: « Innerorts » [« Intérieur »] et « Neues aus dem Kopf » [« Nouvelles de ma tête »]. Ses prestations sur scène sont à la fois variées et complexes ; car, et c'est là l'essentiel du travail de Manuel Stahlberger, à travers des chansons, des esquisses, des caricatures, il présente au public ses tentatives de disséquer ou tout au moins de disjoindre l'ordre du monde grâce à d'infimes changements de perspective. Ses chansons ou ses histoires se terminent rarement sur une pointe, déconcertent par cela même en incitant à la réflexion et en donnant une sorte d'évidence aux absurdités du monde où nous vivons. Tout cela est encore souligné par le débit tranquille et impassible de Stahlberger qui rend plausible et facile le passage du possible à l'impossible, du fait réel à la pure imagination.

www.manuelstahlberger.ch